Notes sur l'ethnicité des tadjiks de Chine

Sophie LEDDET

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/254>

DOI : 10.4000/cemoti.254

ISSN : 1777-5396

Éditeur

AFEMOTI

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 1994

Pagination :

362-369

ISSN : 0764-9878

Référence électronique

Sophie LEDDET, « Notes sur l'ethnicité des tadjiks de Chine », *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien* [En ligne], 18 | 1994, mis en ligne le 30 mars 2004, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/254> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cemoti.254>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

Tous droits réservés

Notes sur l'ethnicité des tadjiks de Chine

Sophie LEDDET

RÉSUMÉS

En République populaire de Chine, dans la province du Xinjiang située au Nord-Ouest du pays vivent quelques 33 000 Tadjiks chinois dont 60 à 70 % sont concentrés dans le seul district autonome qui leur ait été accordé en 1954 : celui de Tâshqurghân perché dans les hauteurs des Pamirs. Engloutis par le colonialisme han (ethnie chinoise majoritaire) l'unique échantillon de religion ismaélienne et de langues sarikoli et wakhani disparaissent petit à petit sans que l'on ait éclairé la provenance et les caractéristiques de cette minorité oubliée. Que reste-t-il des Ismaéliens de Chine et qu'est-ce qu'un Tadjik chinois dans les années 1990 ?